A P P E N D I C E (E.)

MACHINES A BATTRE.—Les Machines à battre, introduites sur un petit plan, seroient certainement d'un grand avantage.

80.—Y a-t-il des moyens de détruire les Chardons et autres mauvais Bouquets et Herbes ?

CHARDONS.—Outre ce que j'ai déjà dit des Friches et des Moissons qui nettoient, on peut remarquer que les Chardons ne sont point du tout difficiles à détruire. Ce sont des Plantes qui durent deux ou trois années et qui peuvent être détruites en trois années, en coupant tous ceux qui viennent en fleur : car on pense que la semence ne reste pas longtemps en terre sans pousser. Leurs racines meurent sitôt qu'ils sont montés à graine. Un Friche d'Été nu n'est donc pas absolument nécessaire pour la destruction des Chardons ; quoique cependant le Cultivateur réussira mieux par ce procédé que par tout autre. Les Cultivateurs peu soigneux s'excusent en disant que la Graine des Chardons a des ailes qui la transportent à une grande distance. On dit même qu'elle est transportée par dessus la Manche de France en Angleterre. Mais on vient aisément à bout de ce qui vient de quelque distance. Ce n'est que la Graine produite sur la terre qui peut détruire la récolte. J'ai vu une Terre où il y avoit des Chardons sur toutes les haies, dans les fossés et sur les bords des chemins qui la traversoient, cependant la Moisson n'en souffroit point. Et j'ai vu une autre Terre où il ne paroissoit point de Chardons, quoiqu'elle fût entourée d'autres Terres où on les laissoit fleurir et monter à graine sans les détruire, à l'exception de ceux qui venoient parmi les grains. Il est heureux qu'il n'y ait pas beaucoup de difficulté à détruire cette Plante, car assurément aucun Fermier ne pourroit payer ses rentes, s'il laissoit croître les Chardons dans ses Champs.

110.—Quelle partie de diverses cultures faut-il encourager, et quelle espèce faut-il décourager ?

MOISSONS VERTES.—Il n'y a point de doute qu'une bonne méthode de Culture, le Friche et les Moissons qui nettoient la Terre, sont les choses qui ont le plus de besoin d'encouragement dans l'état actuel de cette Province ; sans cela, toute tentative à l'introduction d'une meilleure race d'Animaux, ou des plus belles espèces de Grains sera absolument vaine, et le Cultivateur de cette Province ne pourra former qu'une estimation très-incorrecte de leur valeur et de leurs propriétés.

90.—Quel est le meilleur moyen d'améliorer l'espèce, ou de conserver la bonne espèce de Chevaux, Bêtes à cornes, Moutons et autres Animaux ?

ANIMAUX.—C'est une question de trop grande importance pour pouvoir y répondre dans les limites qu'il faut maintenant assigner. Je remarquerai cependant que les Animaux Canadiens et les Chevaux de trait possèdent tant de bonnes qualités, qu'on pourroit aisément les améliorer par un bon choix et en conservant la même race, manière plus simple et plus assurée que celle de mêler les races. On a beaucoup fait à la vérité par ce dernier plan, mais il faut qu'il soit introduit avec beaucoup de discrétion et de jugement. Il y a eu beaucoup de tentatives en Angleterre qui n'ont pas réussi, surtout lorsque l'objet a été d'augmenter la taille des Animaux. Toutes les tentatives que j'ai vues dans ce Pays-ci à mêler les races d'Animaux, ont uniformément augmenté la proportion relative des os et des entrailles, circonstance qui ne manque jamais de diminuer la tendance à engraisser, et est toujours regardée comme une difformité. Je mentionne ces circonstances afin de prévenir contre toute tentative subite d'augmenter la taille des Animaux. Il est cependant assez probable qu'il y a des races en Angleterre que l'on pourroit mêler avec avantage avec la Vache Canadienne. Je crois qu'il n'y en a pas de meilleur pour cela que le *Kylos*, race que le feu Duc d'Argyle a amené à un grand degré de perfection.

Mr.